

tres, d'exécuter les décorations des mistères, histoires et autres joyeusetez joyeuses, plaisans et honnestes. »

« BB, 19. Mandement de dix livres tournois à maître Nicolas Leclère, tailleur d'ymages, pour avoir sculpté les armes du roi sur la porte de Bourgneuf, etc.

« BB, 20. 1492 — 1493. Mandement de douze livres tournois à Jean de Paris pour la peinture par lui faite tant à l'escu et aux armes du roi posées en avant de la porte de Bourgneuf, ensemble un lion posé sur la pile dernièrement reffecte au pont de Saonne, comprises les étoffes et manufactures.

« BB, 21. 1493. Charge donnée à Jean de Paris, peintre, d'inventer des histoires et mistères pour la réception de la reine. »

Jean de Paris, attaché à la cour comme valet de chambre (1) du roi, suit Charles VIII en Italie ; il devient au commencement du seizième siècle un personnage important dont nous aurons alors à étudier le caractère et le talent.

« BB, 24. 1496 — 1505. Mandement à Pierre d'Aubenas, peintre verrier, pour les écussons, paincture et accoustrement des verrières de l'hôtel-de-ville. »

Pierre d'Aubenas est nommé dans les comptes royaux de 1494 (2), ainsi que Jehan Prévost, comme peignant en

(1). En 1413, il y avait des peintres pensionnés par le roi ; la grande ordonnance du 25 mai 1413 dit « nostre peintre qui prenait sur nostre trésor 136 livres tournois n'en prendra plus aucune chose. » Le titre de valet de chambre fut donné plus tard au peintre ordinaire du roi afin de l'élever dans la hiérarchie des officiers du palais au-dessus des officiers domestiques et de le placer à la suite de la maison ecclésiastique et de la maison militaire.

(2) *Renaissance des arts*, par M. de Laborde, I, 177.